

DÉCLARATION SUR LA CRISE DES INCENDIES ET DE LA SÉCHERESSE EN AMAZONIE

Appel à un nouveau regard sur notre maison commune

Face à la grave situation de sécheresse prolongée et de propagation des incendies de forêt sur le territoire amazonien, le Réseau Eclésial Pan-Amazonien (REPAM) et la Conférence Eclésiastique de l'Amazonie (CEAMA) souhaitent exprimer leur profonde préoccupation face à la destruction de millions d'hectares du biôme amazonien. Cette destruction affecte non seulement la flore et la faune, mais aussi les peuples qui habitent ce territoire sacré depuis des siècles, dont les vies et les cultures sont profondément liées aux écosystèmes aujourd'hui menacés.

Nous regrettons que nous continuions à transformer le grand don de la Création de Dieu en marchandise (*Laudato Si'*, n. 30) et que l'Amazonie continue d'être perçue comme un territoire à exploiter. La pression croissante des activités extractives, tant légales qu'illégales, progresse au détriment de la valeur intrinsèque de la création et des communautés qui l'habitent. Le modèle du capitalisme extractif est non seulement insoutenable, mais il s'attaque directement aux modes de vie traditionnels et communautaires qui ont permis de préserver ce territoire depuis des millénaires.

On sait que l'Amazonie a toujours connu des périodes de sécheresse durant certains mois de l'année. Cependant, ces sécheresses se sont considérablement aggravées en raison de la crise climatique, exacerbée par les actions humaines et entraînée par l'exploitation effrénée des ressources naturelles. L'exploitation forestière aveugle, la construction de routes et d'autres activités d'extraction à grande échelle laissent derrière elles d'énormes quantités de biomasse sèche, qui agit comme combustible dans des conditions de sécheresse extrême, intensifiant ainsi les incendies de forêt.

Ce cercle vicieux de sécheresses plus fortes, d'incendies incontrôlés et d'actions inefficaces de la part des autorités amène l'Amazonie à un point critique, menaçant sa biodiversité unique et affaiblissant de manière irréversible sa capacité de régénération. Les conséquences sont dévastatrices non seulement pour les écosystèmes locaux, mais aussi pour la planète entière. La perte de ce biôme accélère les impacts du changement climatique et modifie les cycles de l'eau à l'échelle mondiale. Pour les peuples amazoniens, la situation est encore plus tragique, car ils sont confrontés à la mort, à de graves blessures physiques et, dans de nombreux cas, à une migration forcée. Actuellement, des communautés entières sont déplacées de leurs territoires ancestraux, générant une crise humanitaire due aux incendies.

L'inaction des États et le non-respect des réglementations environnementales existantes nécessitent une action urgente. Les gouvernements et les autorités compétentes doivent mettre en œuvre des réformes législatives qui renforcent la protection de l'environnement, défendent les droits des communautés sur leurs territoires et garantissent les droits humains, en particulier ceux des défenseurs de l'environnement.

Face à cette situation, nous appelons de toute urgence les gouvernements des pays amazoniens et la communauté internationale à adopter une action ferme et coordonnée face à la crise environnementale dévastatrice à laquelle nous sommes confrontés. Une nouvelle vision de l'Amazonie est nécessaire, une vision qui naît du dialogue interculturel avec les communautés qui habitent le territoire et qui articule les savoirs traditionnels avec les savoirs scientifiques contemporains (Querida Amazonía, n.51). La crise actuelle exige que les plans et les politiques soient conçus de manière efficace, à long terme et axés sur la coresponsabilité, en impliquant activement les communautés locales dans la gestion de leurs territoires, en garantissant que leurs voix et leurs droits soient respectés.

De même, il est crucial de renforcer les initiatives mondiales qui font progresser la reconnaissance des écosystèmes amazoniens comme sujets de droits. Le respect de l'intégrité de la nature et sa conservation doivent devenir des principes directeurs des modèles de développement et d'exploitation des ressources naturelles, étant donné que cette approche mercantiliste et prédatrice ne peut pas perdurer.

Il est urgent de promouvoir une vision du bien-vivre, inspirée des savoirs ancestraux, des économies pour la vie et de la capacité d'adaptation des communautés amazoniennes, comme alternative pour atténuer les pratiques extractives existantes. Nous mettons en garde contre la perte inquiétante de résilience des écosystèmes amazoniens, car les experts soulignent que la région pourrait s'approcher d'un point de non-retour, mettant en danger non seulement les populations locales, mais aussi la stabilité climatique de la planète.

Nous réaffirmons qu'il est essentiel de remettre en question le rapport que nous entretenons avec la nature, de sensibiliser les citoyens à l'importance de ce territoire comme notre maison commune et d'agir de toute urgence pour adopter des mesures pour mettre fin à la crise que nous vivons.